



12 rue des Changes, départ place de la Poissonnerie et place Billard.

Angle rue des Changes et rue au Lait, vestige de la porte des Changes.

Accès rue des Changes au cloître par la porte des Changes (ancien hôtel de Poste).



Brasserie Café des Arts et son équipe (ancienne pâtisserie Villette).

l'évêque et son serment de fidélité au comte, avant sa consécration par l'Église. De 1256 à 1469, depuis le Palais, des raids fondirent sur le Cloître (ceint de maisons canoniales et de portes closes la nuit) pour y rétablir la continuité territoriale (et fiscale), jusqu'à la victoire du clergé, moyennant une compensation financière au comte.

Enfin c'est par et pour le Chapitre que naquit en 1482 puis se développa rue des Changes l'imprimerie chartreuse.

maison canoniale devenue Hôtel de Poste puis restaurant. Du même côté, vers 1970, disparut l'immeuble du magasin « *Au Printemps* », puis « *Chartres élégant* ». En face, un antiquaire a remplacé le journal *Le Progrès* et un imprimeur ; une brasserie a succédé à la pâtisserie Villette (aïeul de Gérard Philipe). Au débouché de l'ancienne Porte des Changes sur le Cloître, des terrasses occupent l'emplacement de la salle Saint-Côme (X^e-XV^e) de l'Hôtel-Dieu, démolie en 1867. Jules Hetzel enfant y admirait depuis le logement maternel des dames en chaise à porteur et la mystérieuse élève d'une Pension bleue.

Juliette Clément, Directrice des Publications de la Société archéologique d'Eure-et-Loir

1 rue Jehan Pochquet-02 37 36 91 93-
www.sael28.fr-sael28@wanadoo.fr..
Sources: fonds SAEL. cl. AD 28, BMC, fonds SAEL, J. Clément

Aménagements post-révolutionnaires

D'abord destiné au Palais de Justice républicain, le vieux palais (en 1799 il abrita les brigands d'Orgères) fut acheté comme bien national et démoli par le notaire Chevard, qui céda l'espace à la Ville pour y aménager une place dédiée à Bonaparte. Bordée d'harmonieuses habitations autour d'une fontaine, elle fut livrée en 1819 et dédiée à l'ancien maire Billard. Depuis 1899 une élégante structure métallique y abrite un marché.

Le nouveau vocateur touristique

En dépit de retouches fâcheuses, la rue offre quelques intéressantes façades : le pignon du « *Parloir aux bourgeois* » ; à l'angle du Cloître, une

au « *pavé de l'évêque* » (des foires s'y tenaient). Par la rue du Poisson doux, ses tables de change et sa Halle au Pain où logea le premier Corps de Ville (1297-1377), elle donnait accès à la Tour le Roy ou Palais (donjon X^eS.), siège du bailliage. Dans sa chapelle, le comte reçut l'hommage de ses vassaux. Face à face paisible ou non, le Corps municipal siégea vis-à-vis du Palais, à l'hôtel des Trois Rois et du Grand Perron (X^e-X^es), de 1571 à 1792.

Le sas de la Porte des Changes ouvrait sur le Cloître, le chapitre cathédral, l'Hôtel-Dieu et au-delà, aux portes Neuve et de l'Officialité, sur les étals et Poids du Roy, l'évêché et ses services.

Enjeux de pouvoir

Pouvoir politique et religieux s'articulèrent au Palais avec l'investiture de